Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: 2 (1928)

Heft: 5

Artikel: Le nord-est Suisse

Autor: Platzhoff-Lejeune, Ed.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779994

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE NORD-EST SUISSE

Il y a en Suisse des régions favorisées par le tourisme; telles l'Engadine et les Grisons en général, le Lac des Quatre-Cantons et ses environs, ou le bas Tessin, l'Oberland bernois et le bassin du Léman, avec le Valais. Il y en a d'autres, moins privilégiées et moins grandioses, qui se contentent d'une affluence de visiteurs plus modeste. Peut-être sont-elles ignorées de ceux même qui, par goût ou par nécessité, les rechercheraient s'ils en connaissaient le charme plus discret et les beautés moins apparentes? C'est le cas de la Suisse orientale ou septentrionale, c'est-à-dire de cette région frontière voisine de l'Allemagne et de l'Autriche, qui s'étend de Bâle à Coire et qui comprend les cantons d'Argovie, de Schaffhouse, de Thurgovie, de St-Gall et d'Appenzell. Parcourons rapidement ces belles contrées.

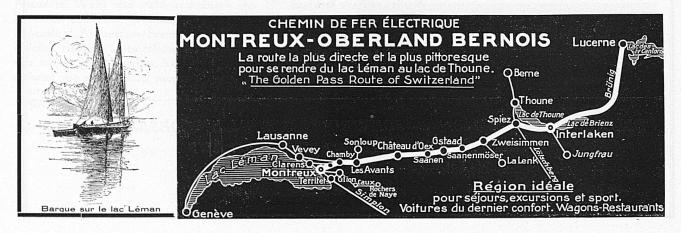
A quelques minutes de train de Bâle nous entrons en Argovie à Augst, ou Kaiseraugst, ancienne colonie romaine, toujours intéressante à visiter. Si le théâtre romain d'Augusta Raurica nous parle du passé, l'usine électrique d'Augst-Wylen nous ramène au présent, au grand problème de la navigabilité du Rhin supérieur, lié à celui de l'utilisation de sa force. A Ryburg une autre usine est en construction, la plus puissante, et à Laufenburg une troisième fonctionne depuis longtemps. Le vieux bourg pittoresque de Rheinfelden est connu pour ses belles installations balnéaires d'eaux salines. Non loin de là, à Schweizerhall, la plupart des cantons suisses exploitent en commun les mines de sel.

Passant par Laufenburg, un des endroits les plus pittoresques de la ligne suisse du Rhin, et par Koblenz,
où l'Aar lui envoie ses eaux glauques, nous arrivons
au charmant Eglisau tout au bas de la berge, où un
pont hardi franchit la vallée. C'est ici que la ligne de
Zurich à Schaffhouse croise celle de Bâle à Winterthour.
Nous continuons à remonter le fleuve, et le train passe
en territoire allemand, pour rentrer en Suisse près du vieux
couvent de Rheinau, presqu'île curieuse et intéressante.
Après un petit tunnel, la vision inoubliable de la chute
du Rhin s'offre sous le jour le plus avantageux au regard
du voyageur, avant Neuhausen. Et voici Schaffhouse,
vieille ville captivante à la visite de laquelle il faut consacrer quelques heures. Ce petit canton est un des rares

territoires que la Suisse possède sur la rive droite du Rhin. Repassant sur la rive gauche, le train longe de nouveau le fleuve. A Stein, celui-ci s'élargit pour devenir le lac inférieur, qui se prolonge jusqu'à Gottlieben, aux portes de Constance. C'est la région des châteaux thurgoviens, belle notamment entre Berlingen et Ermatingen, évoquant le souvenir de la famille des Napoléon. Passant près de l'île allemande de Reichenau, riche en souvenirs historiques, et touchant Constance, la ligne arrive enfin au grand lac et le longe jusqu'après Rorschach en offrant des coups d'œil superbes sur la grande nappe d'eau et les rives opposées. De Romanshorn, les vapeurs assurent la correspondance pour les voyageurs allant par Friedrichshafen à Stuttgart ou par Lindau à Munich, tandis qu'une ligne suisse de bateaux plus petits, qui ne saurait être assez recommandée aux amis d'une nature sans cesse variée, d'une beauté paisible et intime, parcourt le Rhin entre Schaffhouse et Kreuzlingen.

Une ligne fort intéressante débute à Romanshorn pour relier le Bodan au lac de Zurich par le Toggenbourg. Après une forte montée qui offre des coups d'œil ravissants sur le lac, elle atteint d'abord St-Gall, la cité haute et industrieuse, puis Hérisau, la coquette petite capitale d'Appenzell Rh. Ext. De là elle traverse, en passant sur des viaducs hardis et dans quelques tunnels, des régions riches en points de vue intéressants. Degersheim est le point culminant de la ligne. Près de Mogelsberg et de Lichtensteig le panorama est particulièrement beau. A Wattwil, nous voilà au pied du Ricken et aux portes du grand tunnel (8603 m) que nous traversons à la traction électrique. De l'autre côté, nous voyons surgir à l'horizon les Alpes glaronnaises, tandis qu'à nos pieds s'étend la plaine de la Linth, reliant le lac de Wallenstadt à celui de Zurich. A Uznach enfin, nous atteignons une des deux lignes menant de Zurich à Coire.

Le voyageur allant du lac de Constance aux Grisons prendra avec avantage une fois la ligne du Toggenbourg, une autre fois celle de la vallée du Rhin par Ste-Marguerite, Buchs et Sargans, très différentes de caractère, très belles toutes deux. A St-Gall, il ne visitera pas seulement la ville et les collines environnantes, si riches en points de vue. Il pénétrera également au cœur de ce petit monde à part qui s'appelle l'Appenzell. Etrange



combinaison, en miniature, du charme des Alpes et du Jura, cette région boisée et coupée de collines abrite un peuple original qui a conservé ses costumes et ses vieux usages, ses chants populaires, ses danses et sa gaîté. Les moyens modernes de communication facilitent une visite complète de la région. Un petit train électrique d'abord nous conduit, par Teufen et Gais, au bourg d'Appenzell même, la petite capitale du demi-canton des Rhodes intérieures, point de départ pour le Weissbad, Wasserauen et le Sæntis. De là, il continue à voie normale par Urnæsch sur Hérisau, en décrivant un cercle complet. Une autre ligne mène de St-Gall à Trogen, et de là, des autos postales nous amènent, par de ravissants trajets sur la hauteur, à Heiden et à Walzenhausen, deux centres de tourisme dans la partie antérieure de ce canton, sur les pentes même qui descendent jusqu'au grand lac et qui offrent la vue la plus étendue sur le Bodan, le Vorarlberg, le Liechtenstein et la vallée suisse du Rhin.

On aurait tort de se borner à visiter les sites consacrés en Suisse, sans donner un coup d'œil à des régions sans doute moins impressionnantes, mais qui, cependant, révèlent à l'ami de la nature, de l'histoire et de l'art, des beautés insoupçonnées d'une très grande variété. Les Préalpes saint-galloises et appenzelloises, dominées par le beau massif du Sæntis et limitées par le lac de Constance qui en baigne le pied, les vergers fertiles de la Thurgovie, les vallées encaissées de l'Oberland saint-gallois, tout cela est une Helvétie en miniature qui prélude aux beautés de la Suisse intérieure et qui les résume de la plus heureuse façon. Le voyageur étranger, entrant dans notre pays ou le quittant, ne regrettera pas la halte qui lui aura valu la connaissance de cette région frontière.

Ed. Platzhoff-Lejeune.

FLUGTAG ROMANSHORN

Pfingstmontag, den 28. Mai 1928, bei ungünstiger Witterung am ersten schönen Sonntag

Wie Frauenfeld sein traditionelles Pfingstrennen, hat die oberthurgauische Verkehrsmetropole Romanshorn ihren regelmässigen Pfingstflugtag. Das kommt nicht von ungefähr; denn Romanshorn ist dafür sehr günstig gelegen, am Kreuzungspunkt von Schiffs- und Eisenbahnlinien, sowie in nächster Nähe der Dornier-Werke von Friedrichshafen und Altenrhein. Die vorspringende Landzunge, das Romishorn, ist wie gemacht für die Landung von Wasserflugzeugen, und ein Flug über das Schwäbische Meer, sei es über Konstanz mit der benachbarten Reichenau und Mainau oder gegen Lindau, Bregenz und Altenrhein, gehört zum Schönsten, was es gibt. Wer einmal die Berge aus der Vogelschaubetrachten möchte, der kann in einer halben Stunde den Alpstein überfliegen und dem Säntiswart einen Kartengruss zuwerfen.

Die bisherigen Flugtage brachten denn auch einen vollen Erfolg. Für dieses Jahr ist ein besonders reichhaltiges Programm zusammengestellt, alles was die Freunde des Flugsportes erfreuen kann. Neben den üblichen billigen Passagierflügen mit Wasserflugzeugen werden Dimpfel-Kern, Riediger und andere ihr Können im Kunst- und Rückwärtsfliegen, in Loopings, Rollings usw. zeigen. Aber nicht nur mit dem Flugzeug werden alle möglichen Künste vorgeführt, sondern auch am Flugzeug wird der Luftakrobat Dimpfel in schwindelnder Höhe seine staunenswerten Leistungen vorführen. Während früher Romaneschi seine atemraubenden Absprünge vorführte, wird diesmal Fräulein Filips mit dem Fallschirm abspringen, was ohne Zweifel den Höhepunkt der Veranstaltung bedeutet. - Wie an den frühern Flugtagen werden die Bundesbahnen, die Bodensee-Toggenburg-Bahn und die Dampfschiffverwaltungen Extrakurse einschalten, um allen Besuchern eine bequeme Hin- und Rückfahrt zu ermöglichen.

DIE KOMMENDEN SAISONVERANSTALTUNGEN

Lauter und zuversichtlicher klingt der Gesang der Natur in Wald und Feld und durch den Blütenregen hindurch zieht der Frühling ein. Überall regt sich die Lebenslust. An unseren Fremdenorten und in den Städten bereitet sich das sommerliche Treiben vor; schon stehen wir mitten in zahlreichen Anlässen, von denen wir nachstehend die wichtigsten nennen:

tenena ale	wichtigsten ne	nnen:
Aarau:	21. Mai	Tennisturnier des Tennisklubs
Appenzell:	7. Juni	Fronleichnamsprozession in Landes- trachten
Basel:	16. Mai	Berliner Philharmonisches Orchester im grossen Musiksaal
	19./20. Mai	Basler Golfmeisterschaft
	25. Mai	Basler Kammerorchester und Bach- Chor im grossen Musiksaal
	7. Juni	Automobilbergrennen Dornach- Gempen des A. C. S.
	9.—11. Juni	Golf- und Tennisturniere

